

UN AUTOMNE 41

AVRIL 2023

Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

Sommaire



p.2

L'événement

Film et conférence avec Louis Poulhès aux ADLA.
27 mai : Journée nationale de la Résistance

p.3

Agenda. L'édito

p.4

Histoire

Compte-rendu de la journée d'étude du 4 février

p.5

Histoire

Ilya 80 ans, la création du CNR

p.6

La mémoire en actes

Les cérémonies de janvier et février en images

p.7

La Vie du comité

p.8

Culture



La chapelle-Basse-Mer



Rezé

Nouvelle adresse mel :

christian.retailleau@resistance-44.fr

Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure.

Directeur de la publication :

Christian Retailleau

Comité du souvenir

Maison des syndicats

1 place de la Gare de l'Etat - case 1

44276 NANTES Cedex 2

Site : www.resistance-44.fr



Sainte-Luce sur Loire



Journée d'étude



Nantes-Le Bêle

RÉSISTANCE 44

www.resistance-44.fr

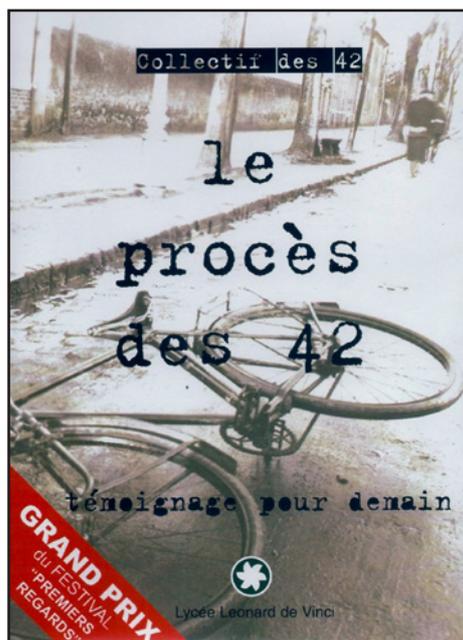


25 mai à 18 h

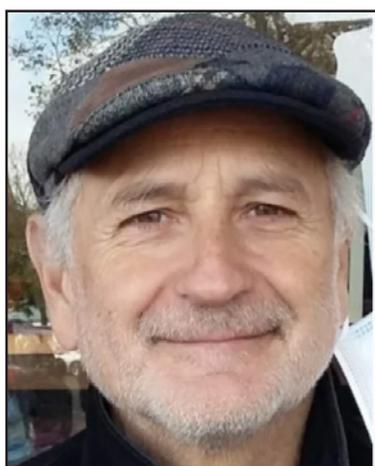
Archives départementales 44
rue Bouillé à Nantes

1943 : du procès des 42 à la création du CNR

Projection du documentaire de
Marc Grangiens



Cette projection sera suivie d'un débat avec l'historien **Louis POULHES**



©DR

Mémoire de la déportation

Cimetière de la Chauvinière, commémoration du 78e anniversaire de la libération du camp de Buchenwald le 11 avril à 17 h, cérémonie du souvenir de la déportation le dimanche 30 avril

à 10h30.

27 mai

Journée nationale de la Résistance

Des cérémonies auxquelles notre Comité du souvenir participera sont prévues à **Nantes** 11h Monument aux 50 Otages et à la Résistance

Indre 10 h place O. Nilès, cortège vers le Monument aux morts, dépôt de gerbes, allocution et chanson avec Jean-René Kirion

Châteaubriant, cérémonie à la Carrière des fusillés

Saint-Nazaire, cérémonie, exposition et initiative au collège Jean Moulin

Trignac à 17h30

Les 31 000*

Projection-débat de Adelaïde H avec l'AFMD 44

Le 24 janvier 1943, un convoi est parti de Romainville via Compiègne à destination d'Auschwitz-Birkenau. La Nantaise Marguerite Joubert-Lermite était l'une des 230 femmes, résistantes, déportées de ce convoi, immatriculées dans la série 31 000. Elle n'est pas rentrée. Adélaïde Hautval, dite Haidi, était aussi de ce convoi ; elle est revenue et a pu témoigner. « Haidi, c'est une conscience ! » a dit d'elle Marie-Claude Vaillant-Couturier. Le film Adélaïde H, une résistante alsacienne est programmé en présence du réalisateur Daniel Cling : Lundi 15 mai à 20h30, Cinéville à Saint-Nazaire. Mardi 16 mai à 20h30 au Cinématographe à Nantes Mercredi 24 mai au Cinénova à Savenay. *Voir page 8

HAUTE-GOULAINÉ

Nous étions une centaine pour ne pas oublier

Après le Castelbriantais, le parcours de la mémoire suit son chemin dans la région nantaise. Le 1er avril c'est à Haute-Goulainé qu'une plaque a été posée à l'entrée du cimetière. Après le mot d'accueil du maire Fabrice Cuchot et en présence de Julie Voleau, conseillère départementale, le cortège conduit par les porte-drapeaux s'est recueilli devant la stèle aux Otages inhumés le 22 octobre 1941. Puis il a été procédé au dévoilement de la plaque.



Christian Retailleau, après avoir salué la famille d'Alexandre Fourny, a rappelé le contexte de cet événement tragique et tracé les parcours de vie des six résistants : les anciens combattants Léon Jost, Alexandre Fourny et Auguste Blouin et les jeunes ouvriers syndicalistes et communistes René Carrel, Robert Grassineau et André Le Moal. A l'Hôtel de ville les comédiens du Théâtre d'ici ou d'ailleurs avec Claudine Merceron accompagnés des théâtres Balivernes et du Marais et des élus du conseil municipal des enfants ont interprété une scène de la pièce Les 50 avant d'entonner La Marseillaise.

L'AGENDA

11 avril à 17h : Libération
Buchenwald-Dora, cimetièrre
de la Chauvinière. Nantes

30 avril à 10h30 : Journée de la
déportation, La Chauvinière

1^{er} mai : Fête des travailleuses
et travailleurs

8 mai : commémoration de la
victoire sur le nazisme

9 mai : cérémonie au mémorial
de la gare SNCF

Projection Adélaïde H

15 mai, 20h30 : Cinéville, Saint-
Nazaire

16 mai, 20h30 : Nantes
Cinématographe

24 mai : Cinénova à Savenay

25 mai à 18 h: Projection-
débat Le procès des 42 ADLA
Nantes avec Louis Poulhès

27 mai : Journée nationale de
la Résistance

18 juin : Appel du gal De Gaulle

25 juin à Saffré : Hommage
aux maquisards

29 juin : St Herblain
Bouvardière: Hommage aux
fusillés du maquis de Saffré

16 juillet : Nantes. Mémoire
des victimes des crimes anti-
sémites. Hommage aux Justes

12 août : 79^e anniversaire de la
libération de Nantes

2 septembre : St Nazaire :
Hommage à Jean de Neyman

16 septembre : Nantes
80^e anniversaire des bombar-
dements

OCTOBRE

15 : Indre

20 : Nantes : Veillée

21 & 22 : Châteaubriant

l'édito

Il y a 80 ans, le CNR

Huit décennies nous séparent de la première réunion du Conseil national de la Résistance le 27 mai 1943 à Paris. Ce moment historique, et le contenu du programme du CNR dit « Les jours heureux » adopté en 1944, restent pourtant d'une brûlante actualité.

L'héritage du CNR est bien présent, incarné par un mouvement social puissant et déterminé, opposé à de nouveaux reculs des droits à la retraite, aspirant à de nouvelles conquêtes sociales et démocratiques.

Dans les manifestations, chez les grévistes s'exprime un esprit de solidarité dans le droit-fil de celui qui animait les résistants, résumé ainsi par Raymond Aubrac dans ses entretiens avec Pascal Convert : « La solidarité, on l'a vécue. Et on veut qu'elle continue » précisant que l'expérience de la solidarité dans la Résistance avait été le pilier fondateur du programme du CNR.

A l'occasion du 80^e anniversaire du CNR, une large partie de notre activité sera consacrée à la connaissance de cette page essentielle de notre histoire.

Le 27 mai, date de la journée nationale de la Résistance, des commémorations auront lieu à Châteaubriant, Indre, Nantes, Trignac et Saint-Nazaire avec la présentation d'une exposition du Comité et la participation des élèves du collège Jean Moulin.

Diverses autres initiatives sont en cours de préparation sous la forme de rencontres, débats, conférences dans des établissements scolaires, des centres socio-culturels, des CSE ... En octobre, les cérémonies et les évocations artistiques à la Veillée du Souvenir à Nantes et à la Sablière à Châteaubriant, éclaireront à leur tour l'histoire du CNR à travers l'esprit de sacrifice et la solidarité des résistants.

Christian Retailleau
Président du Comité du Souvenir

Une histoire méconnue, le « procès des 42 » FTP à Nantes, le plus grand procès sous l'Occupation

Une journée d'étude d'histoire s'est tenue à Nantes le 4 février

Sur le thème « **Un anniversaire et des archives retrouvées** », ce colloque, qui s'est déroulé le 4 février dans l'auditorium de l'Hôtel du département, a réuni plus d'une centaine de participants. Il a été ouvert par Michel Ménard, président du Conseil départemental et Christian Retailleau, président du Comité du souvenir, en présence de Carine Picard-Nilès, présidente de l'Amicale de Châteaubriant.

Les procès du Palais Bourbon, de la Maison de la Chimie, du groupe Manouchian sont connus. Mais le plus grand procès de l'Occupation par le nombre d'inculpés et de condamnations à mort et de déportations s'est déroulé à Nantes en janvier 1943. Si la construction de la mémoire des « 50 Otages » - dont les 27 de Châteaubriant - a été immédiate et reste vive (6 000 participants lors du 80e anniversaire), celle des victimes de ces procès de janvier et août 1943 - le « procès des 16 » - a été un temps occultée. Outre les cérémonies commémoratives qui se sont déroulées en janvier et février (cf. pages 1 & 6), ce colloque a réuni un panel d'historiens coordonné par **Thomas Fontaine** (directeur des projets au MRN) pour faire ressortir l'importance de ces deux procès et montrer ce qu'a été la lutte clandestine communiste.

Le lien a d'emblée été établi par **Eric Brossard** entre le souvenir des fusillades de 1941, première application du Code des otages à la suite de l'exécution du Feldkommandant Hotz et le développement des groupes armés communistes, de l'OS aux FTP. Le choc provoqué par ce premier massacre de civils à l'Ouest, loin de produire l'effet de terreur recherché par Hitler, a grossi le nombre de combattants et multiplié les actions contre l'occupant. Déjà en octobre 41 des membres de l'OS nantaise sont à l'œuvre en soutien au commando venu de Paris : Jean Vignau-Balous, Guy Gaultier, Henri Gomichon notamment. En 1942, Nantes est une place forte de la résistance : 65 actions - certaines retentissantes - sont imputées aux FTP « qui font preuve d'un courage inouï ». (**Franck Liaigre**) **Louis Poulhès** inscrit ces procès dans la continuité des répressions anticomunistes de Daladier

à Pétain et à leur renforcement par l'Occupant. En 1942, les accords Laval-Oberg répartissent les rôles dans la collaboration judiciaire et policière franco-allemande. La police française démantèle nombre de réseaux. A Nantes, 143 combattants, dont de nombreux Espagnols, sont arrêtés, livrés aux Allemands. C'est ainsi que se déroule en janvier 1943 un procès « vitrine légale » de la répression, mis en scène, fortement médiatisé, mené tambour battant, en allemand « dont l'objectif est de criminaliser les communistes aux yeux de l'opinion » (**Serge Defois**).

Ce procès traduit dans le droit allemand une lecture restrictive du droit à l'insurrection des populations civiles envahies et occupées. Le franc-tireur est décrit comme un « terroriste judéo-bolchévique », ce qui conduit à une criminalisation à la fois juridique et idéologique de la Résistance (**Gaël Eismann**). Les actions imputées aux accusés sont présentées comme des infractions de droit commun, leur déniaient tout caractère politique et toute motivation patriotique, d'autant qu'il y a 5 Espagnols dans le box. Le rôle des Espagnols dans la résistance nantaise a été mis en lumière (**Alain Bergerat, Carlos Fernandez**).

Œuvrer pour la transmission, ancrée dans un travail d'histoire, c'est l'ambition du Comité départemental du souvenir, organisateur de ce colloque.

Prochainement sur l'écran de votre ordinateur: enregistrement vidéo du colloque. En ligne sur resistance-44.fr



27 MAI 1943

La création du CNR

Dans la nuit de l'Occupation, des hommes, des femmes résistent. Le 27 mai 1943, au 48, rue du Four à Paris l'ensemble des mouvements de résistance s'unifient. Ce jour là les résistances à l'occupant nazi deviennent « La Résistance »

Le Conseil national de la Résistance ainsi créé est désormais l'organisation qui dirige et coordonne les différentes organisations de la résistance intérieure. Cette réunion du 27 mai est à hauts risques : tous les « chefs » des mouvements, syndicats, partis doivent confluer rue du Four. Un coup de filet de la police constituerait un désastre. Les règles de sécurité sont draconiennes : les invités ignorent le lieu de la réunion, des points de rendez-vous distincts leur sont donnés et les collaborateurs de Jean Moulin, Pierre Meunier et Robert Chambeiron les conduisent les uns après les autres chez René Corbin au 1er étage du 48 rue du Four. A 17h enfin, ils sont réunis derrière les volets clos. La réunion peut commencer.

Cette réunion a une importance considérable. Robert Chambeiron, secrétaire général adjoint du CNR explique : « *Avant le 27 mai, il y avait des résistances, après il y a LA Résistance. Les Américains ne peuvent plus douter de la légitimité de De Gaulle. La France devient un pays allié à part entière et, à ce titre, sera présente lors de la capitulation des armées nazies, le 8 mai 1945. D'autre part, les Alliés doivent abandonner leur projet d'administrer eux-mêmes la France au fur et à mesure de sa libération. Et, parce qu'il y a eu le CNR et De Gaulle, la France sera, lors de la création de l'ONU, l'une des cinq grandes puissances à occuper un siège permanent au Conseil de sécurité.* »

Outre Jean Moulin qui préside cette réunion fondatrice, assisté de Pierre Meunier et Robert Chambeiron, les représentants de huit mouvements sont présents : Pierre Villon (Front national pour la libération et l'indépendance de la France), Roger Coquoin (Ceux de la Libération), Jacques Lecompte-Boinet (Ceux de la Résistance), Pascal Copeau (Libération-Sud), Charles Laurent (Libération-Nord), Jacques-Henri Simon (Organisation civile et militaire), Claude Bourdet (Combat), Eugène Claudius-Petit (Franc-Tireur). Deux syndicats sont là : Louis Saillant représente la CGT et Gaston Tessier la CFTC. En outre six partis politiques sont présents, trois de gauche : André Mercier (PCF), André Le Troquer (SFIO), Marc Rucart (Radicaux), trois de droite : Georges Bidault (Démodémocratie chrétienne), Joseph Laniel (Alliance démocratique), Jacques Debû-Bridel (Fédéra-

tion républicaine).

Jean Moulin avait déclaré en mai 1940, en pleine déroute : « Il nous faudra résister, d'abord se compter, puis s'unir ». Parachuté en France le 2 janvier 1942, il a pour mission d'unifier les multiples composantes de la résistance intérieure. La



tâche est malaisée. Certains mouvements sont réticents, craignant de perdre leur indépendance, la diversité des partis politiques et des syndicats est un autre obstacle à surmonter. A cet égard, les accords du Perreux, le 17 avril 1943, qui marquent la réunification de la CGT, constituent un point d'appui majeur et contribuent à surmonter les réticences. La réunion du 27 mai atteste l'union de la nation résistante et conforte la légitimité du général De Gaulle. Le 27 mai est un élan formidable donné à la Résistance, après la défaite des Allemands à Stalingrad. Hitler n'est plus invincible ! A peine un an plus tard, le 15 mars 1944 le CNR adoptera son programme

Loïc LE GAC

Les morts sont des vivants, mêlés à nos combats *Victor Hugo*

Nantes



Le 28 janvier s'est déroulée au Bêle, à Nantes la commémoration de l'exécution en ce lieu des fusillés des procès des 42 et des 16 de 1943. En présence des autorités et des organisations patriotiques, syndicales (CGT et FSU) et politiques (PCF et MJCF). Olivier Chateau, adjoint à la maire et Christian Retailleau, pour notre Comité ont prononcé des allocutions avant l'évocation artistique de Claudine Merceron, avec Martine Ritz et des élèves du collège Simone Veil.



La cérémonie a été prolongée par l'inauguration de la rue Alfredo Gomez Ollero, en présence des familles espagnoles. Le petit-fils d'Alfredo, Miguel Gomez, ému, a exprimé sa reconnaissance, suivi par l'ambassadeur d'Espagne Victorio Redondo Baldrich tout aussi ému, avant que les collégiennes entonnent Ay Carmela.

Sainte-Luce



Dans l'après-midi un hommage a été rendu à Sainte-Luce à Renée et Jean Losq. Christian Retailleau, le maire Anthony Descloziers, la secrétaire d'Etat Sarah El Haïry ont pris la parole avant la présentation d'une plaquette par Marie-France Le Strat et l'intervention d'élèves du collège La Reinetière

La Chapelle-Basse-Mer



Le 29 janvier s'est déroulé l'hommage aux cinq résistants espagnols inhumés dans le cimetière. Ch. Retailleau puis Christelle Braud, maire ont retracé le parcours de ces Républicains chassés par le franquisme jusqu'à leur participation à la résistance française. Les familles étaient présentes, ce sont les arrières

petites-filles qui ont fleuri les tombes.

Rezé

Le 26 février plusieurs étapes ont marqué le souvenir des fusillés rezéens de 1943. D'abord devant la stèle à Jean Moulin puis au monument Roger Salengro avant la cérémonie au cimetière Saint-Paul. Devant le Mémorial, Christian Retailleau et Agnès Bourgeois, maire ont retracé le combat de ces hommes dont plusieurs rues portent les noms. L'après midi, le film Le procès des 42 a été projeté au Théâtre avant la pièce d'Anne Rossi Paolo puis un débat.



Maison des syndicats - Nantes

Le 2 février, un hommage a été rendu aux 181 syndicalistes dont les noms figurent sur les plaques mémoriales. La municipalité, la CGT, la FSU et le Comité ont fleuri les plaques avant les allocutions de Julie Blondel et Maud Plantec



Réunie à Indre le 14 janvier l'assemblée générale a fixé le cap

C'est dans la salle des 3 îles que le comité d'Indre a accueilli notre AG 2023. Après un accueil très convivial et le mot de bienvenue du maire Anthony Berthelot, le président a présenté le rapport d'activité et mis en débat les orientations pour 2023-24. Le programme est ambitieux : promouvoir le CNR, les 80e anniversaires de sa création (27 mai 1943) et de son programme (15 mars 1944) ; préparer le 80e anniversaire de l'exécution de Jean de Neyman (2 septembre 1944) ; renforcer et rajeunir le comité ; favoriser la création de collectifs d'adhérents à Saint-Nazaire et presque île et dans le Sud-Loire ; mieux structurer l'activité du comité ; poursuivre et renforcer les relations avec le milieu scolaire et les syndicats. Le rapport financier a été largement débattu avant d'être adopté. Trois nouveaux élus rejoignent le C.A. : Nathalie Blin, Patrick Sauvourel et Catherine Tuchais, celle-ci étant également élue au Bureau. Après le verre de l'amitié, le repas préparé par les cordons bleus du comité d'Indre a été particulièrement apprécié.

NECROLOGIE

Alex Rabouin

Nous avons appris avec tristesse le décès de notre ami Alexandre Rabouin. Nous garderons le souvenir d'un homme engagé, humaniste et fraternel. Nous présentons nos sincères condoléances à Thérèse et à ses proches.

AG de l'Amicale le 11 mars

A Gennevilliers, ville dont Jean Grandel fut le maire, l'AG de l'Amicale a situé son action

dans un cycle mémoriel allant de l'anniversaire du CNR à la réalisation de l'extension du musée pour le 90e anniversaire des fusillades. Les participants ont valorisé la commémoration de 2022 – dont les extraits de Les 50 – et la journée d'étude du 4 février. Les élections au CA et au bureau ont reconduit S. Adry, J. Busson, JL Le Drenn, C. Retailleau de même que la présidente Carine Picard-Nilès, et la secrétaire générale Sylvie Rogé. Enfin, le travail de l'ancien trésorier Philippe Beaudelot a été unanimement salué.

Hommage à A-C GODEAU

Notre comité a répondu présent à l'invitation de la FAPT-CGT le 8 février à la Gaudinière à Nantes avec son porte-drapeau J-René Kirion. Christian Retailleau a déposé une gerbe sur la tombe d'Anne-Claude Codeau, victime du massacre du métro Charonne.

Halte à la guerre !

Notre Comité s'est associé le 25 février à l'initiative du Mouvement de la paix. Une cinquantaine de personnes se sont regroupées rue de la paix à Nantes pour l'arrêt de la guerre en Ukraine.

Pierre Semard

Le 7 mars, au cœur du mouvement social contre la réforme des retraites, un hommage a été rendu en gare de Nantes au dirigeant de la CGT cheminots, fusillé le 7 mars 1942.

Saint-Brévin, soutien au maire

Notre Comité avait relayé l'appel à manifester le 14 janvier en soutien à l'implantation d'un

CADA dans cette commune. Le Comité a exprimé son soutien au maire Yanick Morez, victime d'un acte de violence d'une gravité extrême avec le jet d'un cocktail molotov contre son domicile.

CER - Contrat d'engagement républicain

La loi « séparatisme » de 2021 fait obligation aux associations de signer le contrat d'engagement républicain au risque de se voir retirer leurs subventions. L'ensemble du monde associatif se mobilise contre cette atteinte à la liberté d'association, définie par la loi de 1901. A la suite de l'AG, le Comité s'est mis en relation avec le collectif constitué par la LDH et la Libre pensée. Une lettre aux collectivités est en préparation.

Service national universel

La mise en place du SNU annoncée en 2018 est mise en œuvre à titre expérimental depuis 2019. Actuellement facultatif (et il séduit peu la jeunesse), sa généralisation est envisagée par la secrétaire d'Etat Sarah El Haïry selon 2 scénarios : hors temps scolaire ou sur le temps scolaire. Les buts affichés ? Favoriser la mixité sociale, enseigner aux jeunes les enjeux de la défense et inciter à l'engagement associatif. Les mouvements d'éducation populaire jugent que la forme actuelle ne leur permet pas de s'investir et craignent qu'il s'agisse plus de caporalisation plutôt que d'émancipation. Il existe d'autres formes d'engagement à promouvoir pour la jeunesse.

Les 31 000

Femmes, résistantes, déportées

La revue du MRN, Résistance, consacre sa dernière livraison à ce convoi du 24 janvier 1943, à l'occasion d'une exposition. Les « 31 000 » furent internées au fort de Romainville et en partirent pour Auschwitz-Birkenau, dont seules 49 (sur 230) revinrent en 1945. Parmi elles, Danièle Casanova, Adelaïde Hautval, Marie-Claude Vaillant-Couturier et Marguerite Joubert-Lermite de Nantes. La revue raconte leur histoire, leur départ en déportation, la force de leurs solidarités, leurs parcours de vie.



Marguerite Joubert-Lermite

L'aube était brune

Ludwig Renn,
traduction Jean-Pierre Landais
Le Temps des cerises, 18 €

Voici un roman qui secoue son lecteur. Publié en 1937, ce livre décrit la phase de la conquête du pouvoir par le national-socialisme. Il s'inscrit dans le combat contre le nazisme que mènent alors de nombreux écrivains tels Brecht, Mann, Seghers. Les personnages se meuvent dans une progression implacable vers leur terrible destin historique. Et au fil de ce cheminement, le lecteur assiste aux grands événements de l'histoire allemande des années 1933 - 34.

Le ruban tricolore, un lien politique

Sophie Wahnich, Bayard, 17,90€

Présents dans nos cérémonies, le bleu, le blanc et le rouge, ces trois couleurs ont une longue histoire depuis la Révolution de 1789 et l'avènement de la République. Associées elles vont devenir un message politique, un point de ralliement. C'est cette histoire du ruban tricolore que raconte l'historienne qui conclut « ce n'est pas un simple accessoire d'inauguration mais un lien au fondement d'une société politique à défendre comme telle. »

Anton Raab

Denis Roux Geste, 18€
Du KPD au FCN, ce livre narre le parcours de vie atypique de cet opposant à Hitler, engagé dans le Parti communiste allemand (KPD) joueur, capitaine puis entraîneur du FC Nantes dont il faut l'un des hommes-clés après la guerre. Torturé, condamné en raison de son engagement, il se réfugie en France en 1938. Il est d'abord recruté par la Saint-Pierre.

Enquêter sur la Shoah

Revue EUROPE, Janv 2023, 22 €

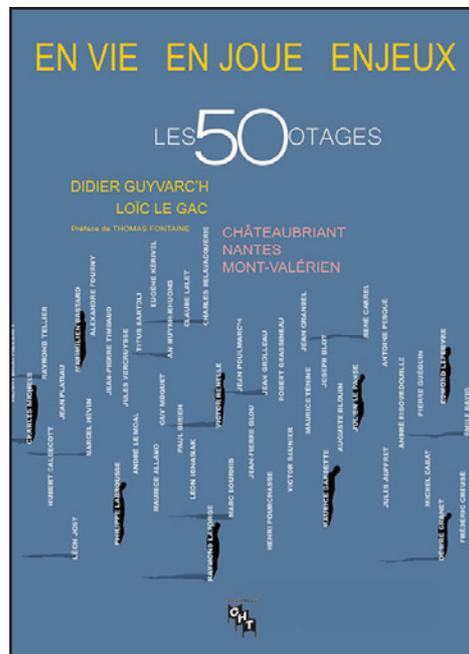
Elie Wiesel avait-il raison d'asséner « Auschwitz nie toute littérature » ? A mesure que les derniers témoins s'éteignent, la littérature continue à explorer cet événement et ses répercussions à travers la forme singulière de l'enquête. Qu'elle relève de la fiction ou de la non-fiction, cette littérature de l'indicible représente un moment essentiel de notre relation au passé.

www.resistance-44.fr

- * Reportages sur les commémorations à Nantes, Ste Luce, La Chapelle-Basse-Mer, Rezé
- * Les travaux du colloque sur les procès des 42 et des 16
- * Biographies des 42 et des 16
- * Les accords du Perreux
- * La création du CNR

Une recension par Louis Poulhès

de l'ouvrage En vie, En joue, Enjeux dans les Cahiers d'histoire critique (n° 152)



« Le livre rappelle les parcours des 48 otages et les circonstances des fusillades. Il étudie la construction de la mémoire des otages (...) jusqu'à aujourd'hui. L'auteur conclut : « Clairement écrit, richement illustré, il produit une belle synthèse de l'événement, en particulier de son retentissement profond. Un ouvrage plein d'intérêt. » Ajoutons que la revue comprend un article de Didier Monciaud sur l'acceptation par Beate et Serge Klarsfeld de la décoration offerte par Louis Aliot, figure de proue du RN. Quatre prises de position d'associations et d'historiens qui s'inquiètent de cette dérive y sont reproduites.